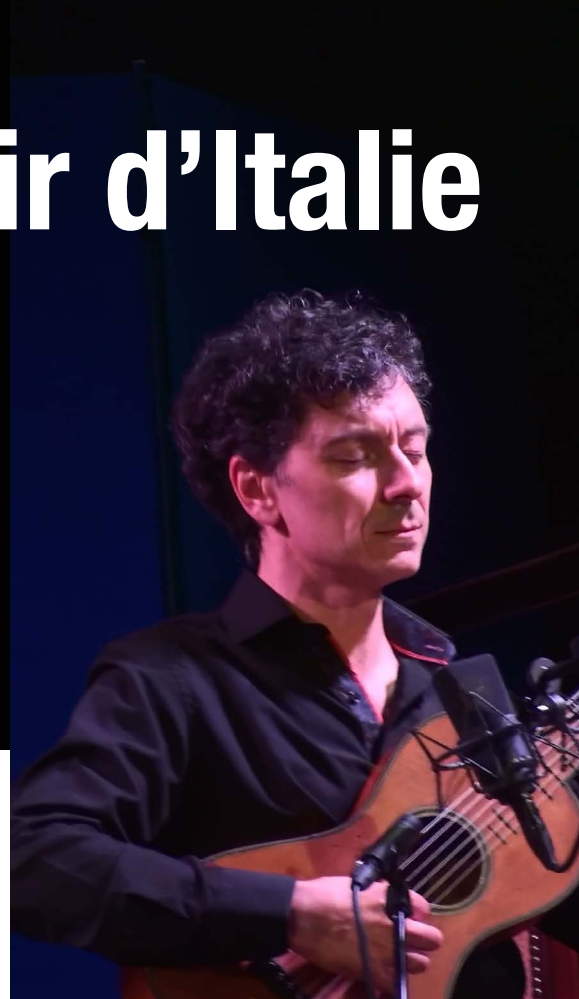


Un air d'Italie



Voyage aux origines de la chanson italienne, au cœur de Naples et de ses mélodies emblématiques

Cristina Marocco, *voix*

Gabriele Natilla, *guitare XIX^e siècle et cordes pincées anciennes*

Cristina Marocco est italienne de naissance, de sang, de cœur. Cela ne l'a cependant pas empêchée de tomber amoureuse de Paris et de la France et de s'y installer il y a de cela presque vingt ans. Cela fait d'elle une artiste dotée d'une double culture : portée par les sonorités transalpines, mais également ouverte aux influences hexagonales.

C'est à Paris que Cristina Marocco est devenue une chanteuse. Auparavant, dans son pays natal, elle jouait la comédie au théâtre et à la télévision.

Si dans un premier temps il lui fut indispensable de **s'imprégner de la culture musicale française**, de s'y conformer en quelque sorte, pour mieux se sentir intégrée dans son paysage, il fut ensuite important pour elle de **retrouver ses racines** et de les amalgamer avec tout le reste. Toujours dans une **quête d'authenticité et d'une identité artistique en perpétuel devenir.**

Au fil des années le désir de partage et de transmission est devenu de plus en plus fort en elle, et la quête de sens un impératif : si pendant la jeunesse on cherche la nouveauté, on l'invente, on la dévore avant de l'oublier (et c'est le but!), à l'âge adulte il arrive que l'on remette les choses en perspective. On redonne de la valeur à ce que l'on avait ignoré, et **l'on redécouvre la beauté** de ce qui était là depuis toujours, à notre portée.

C'est ce qui est arrivé à Cristina Marocco avec **la chanson napolitaine, un patrimoine inestimable de mélodies et de textes d'une immense richesse et beauté.** Le désir de les interpréter s'est alors imposé à elle et l'aventure a commencé.

Aujourd'hui, avec la complicité du musicien **Gabriele Natilla**, jouant de la guitare du XIX^e siècle (dite "guitare romantique"), la chanteuse nous promène dans l'âge d'or de la chanson parthénopéenne en interprétant **des chansons écrites entre 1835 (*Te voglio bene assaje*) et 1945 (*Monasterio e' Santa Chiara*).** Ces chansons typiquement napolitaines, quand elles ne touchent pas au sublime, comme dans *te vurria vasà* (Russo – Di Capua) ou *Era De Maggio* (Costa-Di Giacomo), célèbrent l'amour, la jalousie, la mélancolie, la joie, mêlant sans crainte la passion au grotesque, le tragique à l'humour, atteignant ainsi à l'universel.

Mais le voyage ne s'arrête pas là. Si la ville de Naples a eu une importance capitale dans le développement de la chanson en Italie, **d'autres époques et d'autres lieux ont contribué à bâtir les fondations de la chanson italienne.** Par exemple à l'époque baroque, **de 1600 à 1750**, on écrit déjà des chansons à Parme, Modène, Gênes, Florence ou Venise: une seule ligne mélodique pour un seul chanteur, des textes en italien alternant strophe et ritournelle, et l'accompagnement d'un instrument. Alors pourquoi s'en priverait-on ? Le chemin n'est pas si long et Cristina nous entraîne un peu plus au nord, mais pas trop, pour **une incursion dans le répertoire de Monteverdi, Falconieri, Barbara Strozzi ou Alessandro Scarlatti**, accompagnée cette fois au théorbe ou à l'archiluth joués par le virtuose Gabriele Natilla.



CRISTINA MAROCCO est une actrice et chanteuse italienne. Elle est née à Turin où elle s'est formée à la danse, à la musique et au théâtre.

Après son diplôme en art dramatique à Milan (*Accademia de' Filodrammatici*), elle entame son parcours de comédienne en jouant des pièces classiques de Pirandello et de Shakespeare, mais aussi des auteurs contemporains tels que Roberto Cavosi, Joe Orton ou Tonino Conte, dans les plus prestigieux théâtres et compagnies italiennes (*Teatro Stabile di Bolzano, Teatro Stabile del Veneto, Teatro Stabile di Firenze, Teatro della Tosse di Genova*).

En 1999 elle s'installe à Paris où commence son parcours dans la chanson. Elle rencontre le grand public en 2002 en interprétant avec Marc Lavoine "J'ai tout oublié", devenue désormais un standard de la chanson française.

Elle publie par la suite deux albums, **À côté du soleil**, chez Emi et **Je te dirai que tout est beau**, chez Pias. Elle se produit en concert et joue au théâtre, à la télévision (*Il Commissario Montalbano, Par Accident, PJ*) et au cinéma (*Le temps d'un regard d'Ilan Flammer, Le syndrome de Glinksman de Denis Dottel, Un adieu de Mathilde Profit*) en France et en Italie.

En 2016, elle donne vie à **L'Italien Enchanté** (atelier de langue et chanson italienne) et présente les spectacles **Les Airs de Naples** et **Toute ma vie j'ai été une femme** de Leslie Kaplan.

En avril 2017, elle crée et interprète le spectacle **L'età dell'innocenza**, récital de chansons des années 1950 et du Boom économique italien.

En mai 2018, elle crée et interprète **Un air d'Italie**, voyage aux origines de la chanson italienne au coeur de Naples et de ses mélodies emblématiques.

GABRIELE NATILLA est diplômé du **Conservatoire National de Bari (Italie)**, de l'**Académie Chigiana de Sienne** (avec le maître Oscar Ghiglia) et de l'**Ecole normale de Musique de Paris** (avec le maître Alberto Ponce). Il s'est aussi perfectionné à Florence avec Flavio Cucchi et a étudié la musique ancienne aux séminaires de Valtice en République Tchèque. Il est titulaire du C.A. de professeur et de la Laurea en sémiologie de l'**Université de Sienne** avec une thèse sur la structure narrative de l'humour juif.

Lauréat de plusieurs concours internationaux, notamment en Italie (Saluzzo, Bari), en Pologne (Cracovie) et au Japon (Tokyo, Nagoya), il s'intéresse tôt à la musique ancienne, ce qui le mène à s'initier aux instruments originaux : en plus de la **guitare classique**, il joue en solo et en formations stables et occasionnelles **du théorbe, de la guitare baroque et du XIX^e siècle, de l'archiluth**.

Il s'est produit en concert dans une quinzaine de pays européens, en Israël, au Maroc, aux Etats-Unis, en Corée du Sud et au Japon. **En 2005, il enregistre au Japon le CD "Passeggiate"** avec de la musique italienne pour guitare seule. Il a été invité plusieurs fois par la radiotélévision japonaise NHK. En 2010 le label sud-coréen Guitarmania, produit son enregistrement des **"25 études de Matteo Carcassi"**.

Il est co-fondateur en 2010 et directeur artistique du **festival de guitare Sul Tasto Paris**. Depuis 2011, il est invité aux stages d'été de l'Académie Internationale de Musique de la Lozère à Mende. Gabriele mène plusieurs projets permanents : **"Lo sonar dell'alma"** et **"Les esquisses"** pour la musique baroque, le quatuor de guitares **"Zellige", "Tempéré variable"** en duo de guitares classiques...

Professeur d'Enseignement Artistique, il est titulaire d'une classe de guitare au **Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Argenteuil (95)**.



Extrait d'Un Air d'Italie :
<https://youtu.be/yl8RJTsQDnM>